

FRAGILE



© M. VOUZELAUD

« Nous avons traversé au niveau planétaire une crise sanitaire sans précédent qui nous a forcé à vivre loin les uns des autres, il apparaît évident que l'humain est un être grégaire qui a besoin de contact et de chaleur avec ses pairs. C'est pourquoi nous voulons à travers ce spectacle redonner la parole aux émotions. Affirmer haut et fort que l'humain est beau quand il est fragile. Donner à voir que bien plus que de consommer, nous avons en premier besoin de l'autre, de son regard, de ses sourires et de ses pleurs. »

Barthélemy Bompard



compagnie
kumuluz

FRAGILE



compagnie
kumulus

DE BARTHÉLEMY BOMPARD

DIRECTION ARTISTIQUE & MISE EN SCÈNE
BARTHÉLEMY BOMPARD
ASSISTÉ DE JUDITH THIÉBAUT

INVENTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR
VIVIANA ALLOCCO, THOMAS ARNAUD,
BARTHÉLEMY BOMPARD, CÉLINE DAMIRON,
RICHARD ÉCALLE, FRÉDÉRIQUE ESPITALIER,
LÉO PLASTAGA, CYRIL LÉVI-PROVENCAL

CRÉATION MUSICALE ET SONORE
LÉO PLASTAGA

CRÉATION ET RÉALISATION DES COSTUMES
MARIE-CÉCILE WINLING

**CONCEPTION ET CONSTRUCTION DES
DÉCORS**

BARTHÉLEMY BOMPARD

TECHNIQUE

DJAMEL DJERBOUA

TOUT PUBLIC

DUREE 75 MN

JAUGE SELON ESPACES DE JEU

SPECTACLE DIURNE

AVEC TEXTE FRANCAIS

CRÉDITS PHOTO

DOMINIQUE CLEVENOT,
JEAN-PIERRE ESTOURNET,
CHARLOTTE GRANGE, VIRGINIE MEIGNE,
MATHIEU VOUZELAUD, KALIMBA

KUMULUS

LE MOULIN, 1114, ROUTE DE NYONS
26770 ROUSSET LES VIGNES - FRANCE

+33 (0)4 75 27 41 96 - contact@kumulus.fr

WWW.KUMULUS.FR

DIRECTION ARTISTIQUE
BARTHÉLEMY BOMPARD

ADMINISTRATION, DIFFUSION, PRODUCTION
VINCIANE DOFNY, CHARLOTTE GRANGE
& MARJOLAINE LOPEZ



FRAGILE

Une déambulation musicale, visuelle, ponctuée de poésies sonores traversant la ville comme un grand cri artistique.



Nous avons passé avec effarement les années 2000. Certains prédisaient l'apocalypse, d'autres la fin de notre humanité mais il faut croire que l'Homme continue toujours à s'organiser et à évoluer au gré des intempéries.

Depuis toujours l'Homme a besoin du collectif pour rêver et créer conjointement du beau. Dire nous sommes là, nous sommes vivants, ici et maintenant.

"Fragile", à l'écoute des **bruits du monde** donne le spectacle de notre humanité.

Le spectacle emprunte le modèle et la marche d'une manifestation et rend hommage à l'intensité émotionnelle qui s'en découle.

En hommage à tous ces hommes et femmes ordinaires qui partout dans le monde redonnent avec courage un sens à nos espaces publics en tirant derrière eux un monde qui brûle, avec l'espoir féroce que, tel le Phénix, quelque chose de meilleur renaîtra de ses cendres.



6 PERSONNAGES TRAÎNENT DES OBJETS IMPOSANTS SUR LE BITUME

Perturbateurs du quotidien, ils errent, seuls, dans les rues, traînant derrière eux un objet de leur quotidien tout à la fois insolite et sonore.



Leur marche est obstinée. Lorsqu'ils s'offrent des arrêts, des bribes de leur vie nous apparaissent dans leur immense solitude.

Ils observent le monde un instant, caressent la main d'un spectateur, échangent un regard, une émotion, délivrent un bout de leur soliloque intérieur puis repartent déchirant la ville de leur grand cri.





1 PERSONNAGE SEUL DANSE SUR UNE PLACE

Un homme seul est là, il entame une chorégraphie sur une bande son, parfois en interaction avec ce qu'il trouve sur son chemin. La bande son, mixée en direct par un musicien électroacoustique, enchevêtre musiques, discours historiques et d'actualité.

Tous convergent vers cette place

Les 6 personnages se retrouvent autour de cet homme seul et du musicien, entraînant dans leur sillage les spectateurs qui les ont suivis.

A cet instant, les personnages font corps les uns avec les autres pour devenir petit à petit un groupe.





LE CHOIX DE LA POÉSIE SONORE

Les personnages de «Fragile» à l'instar des manifestants sont avant tout des citoyens qui descendent réinvestir nos rues et prendre la parole.

Oppressions, violences, maladies, guerres, inceste, burn out, mondialisation...Ce sont leurs bruits du monde qui sont donnés à voir et à entendre, sans filtre par le biais de la poésie sonore...



Les textes se succèdent, répétitifs et se font écho dans une musicalité orchestrée avec le jeu des mots, les soliloques intérieurs, les scansions, les énumérations, les lamentations et les sons des objets traînés, maniés comme des instruments de musique (le frottement d'un lit en fer ou les saturations d'une gazinière tirée au sol, le grincement d'un bureau tiré derrière soi...)



La poésie sonore est une forme de poésie qui met l'accent sur les sons qui composent les mots plutôt que sur les mots eux-mêmes. Un poème sonore utilise un arrangement de sons phonétiques pour créer un ton et un rythme musicaux. Bien que son texte puisse être écrit, les poèmes sonores sont destinés à être interprétés, prononcés publiquement par le poète. En tant que forme d'art, il est lié à la poésie visuelle.

Semblable à la musique, le sens de la poésie sonore est véhiculé dans les images que les sons créent dans l'esprit de l'auditeur. La poésie visuelle est liée à certains égards à la poésie sonore.

L'homme seul est parmi eux, il écoute, il vit ces émotions, il les accompagne. Il orchestre les déambulations, les chants, les prises de paroles, les harmonies. Ces personnages sont-ils tous ces bruits du monde dans sa tête ?



Ces personnages, à travers un jeu simple et épuré égrènent leurs émotions, nous entraînant du rire aux larmes et reflétant par là-même la stupeur dans laquelle nos sociétés nous poussent.



LE FINAL

La déambulation grinçante se métamorphose en un rituel chaleureux, mettant en exergue la force du collectif. Les objets traînés sont abandonnés au sol. Les personnages entourent l'homme seul, entament un chant puissant et invitent le public à entrer dans le chant et la danse aidés par les spectateurs complices. Le musicien prend le relais et diffuse une musique engageant le public dans une «boum» effrénée.



Les personnages de «Fragile» viennent poser un constat, porter nos cris de révolte mais aussi nous accorder du rêve dans cette part de l'Humain qui, poussé par le collectif, avance toujours vers le mieux.



PARTICIPATION ACTIVE

Pour ce faire, nous faisons appel à un groupe de 15 à 20 spectateurs-complices avec qui nous travaillons en amont et leur apprenons le chant. Ils participent aux bruits du monde en diffusant une sonnerie de téléphone sur des petites enceintes et invitent le public à danser avec lui, main dans la main, yeux dans les yeux. Nous invitons le public non seulement à nous suivre mais aussi à s'engager dans cette manifestation artistique puisque le spectacle s'achève sur un rituel qui invite chacun.e. à participer.



LA MUSIQUE

Le musicien-compositeur de «NonDeDieu» - Léo Plastaga - formé à la musique électro-acoustique et électronique, manipule la matière sonore en direct et la diffuse sur un système de sonorisation ambulante se mêlant à une composition sonore créée en amont sur la thématique du cri à travers les âges et dans toutes ses déclinaisons. Le volume sonore de ce dispositif s'équilibre avec le son acoustique des objets tirés, les voix des comédiens afin de se situer au plus proche de l'énergie des acteurs. Tout d'abord sous-jacente, cette bande son prend le lied au fur et à mesure que les acteurs se délestent de leurs objets et forment un groupe au centre de la place. Elle accompagne le tableau final et invite à la danse.



TRAVAIL CHOREGRAPHIQUE

Nous nous servons du vocable de la Danse-théâtre pour permettre aux acteurs d'incarner chaque geste. Dans ses moments d'arrêt, chaque personnage traverse des humeurs comme la peur, la perte, les retrouvailles, l'entraide, la vigilance, la résistance, l'amour, l'envie, la fuite, la compassion, la révolte, le désir... Cette exploration du domaine du sensible se fait à travers le jeu d'acteur mais également en convoquant la matière chorégraphique en tant que vecteur émotionnel. L'envie est à la fois d'explorer le geste dans sa puissance exutoire et d'explorer la transe dans les gestes répétitifs et la polyrythmie.



Créé en 2022, **FRAGILE** s'est joué

EN FRANCE

La Fête des Tuiles | Mix'Arts. Grenoble (38)

Festival La Rue est à Amiens | Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue (80)

Festival ViVa Cité | Atelier 231 | C.N.A.R.E.P. - Sotteville-lès-Rouen (76) | Sélection In

Festival Chalon dans la Rue | C.N.A.R.E.P. - Chalon-sur-Saône (71) | Partis pris de création.

Festival Eclat(s) de Rue | Ville de Caen (14)



CALENDRIER DE CRÉATION

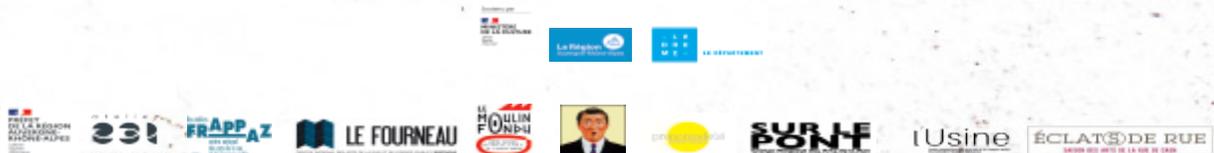
29 Novembre au 13 Décembre 2021 - Les Pronomade(s) en Haute-Garonne | C.N.A.R. E.P.

30 Janvier au 11 Février 2022 - Atelier 231 | C.N.A.R. E.P. à Sotteville-lès-Rouen

07 au 20 Mars 2022 - Sur Le Pont | C.N.A.R.E.P. en Nouvelle Aquitaine

11 au 24 Avril 2022 - Le Fourneau | C.N.A.R.E.P. en Bretagne

6 au 18 Mai 2022 - L'Usine | C.N.A.R.E.P. à Tournefeuille / toulouse



La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Drôme.

EXTRAITS DE PRESSE

LE JOURNAL DE CHALON DANS

LA RUE - MERIEM SOUSSI

Une véritable performance théâtrale qui se termine en apothéose. Un spectacle qui ne laisse pas insensible, nourri d'outrances.

Traînant un lit, une armoire, une gazinière ou des chaises sur le sol rugueux comme on traîne le poids de sa vie et de ses névroses, les personnages de *Fragile* éructent, braillent et s'échinent sur leurs textes .

Chacun semble enfermé dans un souvenir douloureux, esquissé à peine, dans une douleur qui les rend imperméables aux autres. [...] . On s'attache à ces personnages rescapés, douloureux et violents. On s'attache à leur mal-être comme eux sont attachés à ce mobilier qu'ils traînent au gré d'une déambulation au parcours heureusement limité. Ils progressent, dévoilent un peu d'une histoire que l'on imagine en fonction de sa sensibilité.

Une fin lumineuse.

MOUVEMENT

Derrière un titre comme un slogan, les étranges pantins de Kumulus revendiquent haut et fort le droit à être Fragile.

LA TERASSE - MATHIEU DOCHTERMANN

Kumulus propose une lecture poétique et politique des espaces publics et célèbre avec «Fragile» la joie d'être ensemble.

LE KALÉIDOSCOPE

La très emblématique Compagnie Kumulus, créée en 1986, continue avec «Fragile» de faire réfléchir sur la vie quotidienne et l'actualité mondiale.

PAROLES DE SPECTATEURS ET DE SPECTATEURS COMPLICES

HO YAYA

« Fantastique, poignant, intense, je suis encore très troublée par cette performance. Cette mise en scène et ce jeu scénique : un pur plaisir. Une explosion d'émotions grâce à cette talentueuse compagnie !!! Vous avez tous été formidables. Un grand merci à vous ! »

CHRISTELLE GOUPIL

« Merci à vous pour votre engagement, votre poésie et votre gentillesse. De la poésie, de la réflexion, de l'émotion: que de l'amour ! Heureuse d'avoir été votre complice. On s'est éclatés ! »

MELLE MAGGIE

« Merci pour cette déambulation engagée et percutante et merci de m'avoir permise d'être votre complice. Merci Kumulus, Éclat® de rue et la Ville de Caen pour cette extraordinaire déambulation bruyante, percutante, engagée avec ses personnages foutraques criant les mots de leurs maux créés par ce monde qui retrouve au final toute son Humanité. Merci pour toutes ces émotions et heureuse d'avoir été complice de cette édition caennaise. Vive le théâtre de rue »

JOCELYNE ANDRE

« Un grand merci. Trop contente d'avoir vécu ce moment. Toujours dispo pour la tournée mondiale»





compagnie
kumulus

www.kumulus.fr

De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit.

Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

À travers le geste, le mot et le son, la compagnie retranscrit des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale: racisme, folie, exode... La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public.

Barthélemy Bompard.

Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boulle puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier.

En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles que Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons. Parallèlement, il réalise plusieurs courts métrages (prix du Public à Clermont Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escurial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc.

En 1986 il crée la compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus et reçoit en 2006, le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son œuvre.

Il a également reçu :

Le prix du meilleur spectacle au festival de Teatro y Artes de Calle – Valladolid (Espagne) pour Silence encombrant en 2012 et pour Itinéraire sans fond(s) en 2002.

Le prix du meilleur spectacle lors de l'international Strassentheaterfestival d'Holzminden (Allemagne) pour Les Squames.

Le prix Beaumarchais pour l'écriture d'itinéraires sans fond(s) en 2002.

Le prix du meilleur spectacle du festival de Chalon dans la rue pour SDF en 1992.

La compagnie Kumulus a créé:

LES SQUAMES* [1988] Ils sont laids, affreusement laids : crânes rasés, corps efflanqués couleur de suie et pupille rougie plantées au fond d'orbites cavernueuses. Un cortège digne d'un cirque du début du siècle. Ces « bêtes » à la démarche de primate poussent des cris, grimacent, se roulent sur le bitume. La même question revient inexorablement : « Mais qu'est ce que c'est ? » Des vrais faux-singes ou de faux-vrais hommes ? Malgré certains sourires exprimés par ceux qui ont tout compris, la plupart des spectateurs sont dans l'expectative, dérangés par ces « hommes-animaux » partagés entre la honte et la crainte. Le but recherché par ce spectacle est de susciter la curiosité et de provoquer le dialogue entre passants. Il faut en convenir, la performance des squames atteint parfaitement l'objectif. **Le Monde - Françoise Limoge**

SDF [1992] Ces SDF-là font du plus vrai que nature. D'ailleurs, les acteurs ne semblent pas jouer. Il n'y a pas d'histoire, du moins ne perçoit-on pas jusqu'à la moitié du spectacle la mécanique narrative qui pourtant le sous-tend. Le badaud qui s'est arrêté pour regarder est devenu un spectateur au sens le plus extrême du terme, c'est-à-dire, un voyeur. Il prend un plaisir fou au spectacle de la monstruosité, il est tétanisé par sa propre honte, il oublie totalement la double distance, sociale et théâtrale, qui le sépare du SDF. **Jean-Michel Guy**

LA NEF DES FOUS [1993] Barthélemy Bompard s'inspire de la peinture de Jérôme Bosch qui illustre le fait qu'autrefois les individus considérés comme fou par la société étaient embarqués sur le bateau de l'oubli... A travers ce spectacle musical, Barthélemy Bompard fait travailler précisément les acteurs sur l'émotion et l'instinct de leur personnage. La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux. Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage... ».

Sylvie Pomaret, assistante à la mise en scène.

BAIL À CEDER [1994] Kumulus invite à une visite passe-muraille de la tour d'une cité ordinaire. Installés de manière ingénieuse entre deux immeubles bourgeois, les quatre étages offrent une vision en coupe de la vie banale et peu reluisante des locataires.

Farce urbaine, assaisonnée de critique social, *Bail à céder* se joue avec bonheur de la verticalité de l'espace scénique invitant le spectateur à aller voir ce qui se passe et se dit de tristement commun chez son voisin de palier.

L'Humanité - Achmy Halley

FAITS DIVERS [1995] En créant *Faits Divers*, Barthélemy Bompard poursuit sa démarche en instaurant une rencontre privilégiée entre chaque comédien et spectateur. Libérés de leur espace scénique, avec la ville pour tout décor, dix personnages investissent les lieux de manière anonyme, afin d'y insuffler une dose nécessaire de décalage et de déraison. Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prétexte au spectacle. Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, *Faits Divers* est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, *Family Express* décortique nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final. Entre temps, le spectateur aura suivi tous les épisodes d'une vie ordinaire : travail, amours interdites ou pas, disputes.

Des tapis, quelques cartons, trois notes de musique, quatre borborygmes. De séquence en séquence nos huit clones (clowns) vous embarquent pour un drôle de voyage, entre émotion, rire et stupeur.

TOUT VA BIEN [1999] On passe tous les jours devant, le regard inconsciemment happé par le galbe d'un sein, la blondeur rutilante d'une chevelure « parce-que-je-le-veux-bien », l'azur d'un ciel caraïbe... Et puis un jour, voilà que cette litanie de signes se dérègle, que l'image se met à parler et à sortir du cadre des discours formatés du désir de consommation. Des personnages de chair et d'âme nous interpellent, coincés entre les deux glaces « securit » d'une sucette Decaux : une vieille engloutie dans la solitude, une jeune femme qui solde chevelure couronne dentaire et rotule, ses plus beaux atours, une représentante en cosmétiques qui vante ses produits miracles, un Monsieur lessive... Soudain le « réel » pénètre dans ces boîtes à pub aseptisées, livré en tranches de vie saisie dans leur humanité banale, singulière, fragile.

Mouvement - Gwénola David

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003] *Itinéraire sans fond(s)*, création inspirée des exodes actuels de réfugiés et de clandestins. Comme eux, acteurs et spectateurs déambulent dans ces lieux abandonnés, seul espace accessible à ces hommes et femmes rejetés de partout. Dans un grommelot aux sonorités slaves, ils racontent ce qu'ils ont perdu, ils disent leurs espoirs, ils pleurent, ils chantent ou se chauffent à la flamme d'un maigre feu. Chacun transporte une boîte dans laquelle il a jeté ses biens précieux avant de fuir. Eclatée en plusieurs lieux, la troupe oblige les spectateurs à errer à sa suite et à se retrouver en petits groupes à l'écoute d'un ou deux comédiens qui exhibent leurs trophées intimes.

Le Monde - Catherine Bédarida

LES RENCONTRES DE BOÎTES* [2005] Ce spectacle intègre la participation d'amateurs préparés pendant un atelier de 5 jours par des comédiens de Kumulus. Comme point de départ à ses Rencontres de boîtes, la compagnie Kumulus a imaginé un scénario catastrophe: « Vous êtes expulsés de chez vous. Vous n'avez que cinq minutes pour rassembler des objets personnels... le tout doit tenir dans une boîte à chaussures. » Le récit se déroule comme un face-à-face entre deux acteurs, un théâtre d'objets miniature sur de simples tables. **Mouvement**

LE CRI [2007] Avec *Le Cri*, la compagnie Kumulus propose un moment percutant, euphorisant et finalement émouvant. Le spectateur se retrouve physiquement bousculé par une dizaine d'acteurs en transes, chacun incarnant un pan de la misère sociale. On sort de là bizarrement apaisé, mais avec l'envie de militer un poil plus à gauche que la LCR. **Libération - Edouard Launet**

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slamment-squattent-éructent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire. **Nadège Prugnard**

SILENCE ENCOMBRANT* [2011] Pas loin de l'expressionnisme d'Egon Schiele, la troupe de Barthélemy Bompard crée une réplique à un des meilleurs spectacles jamais vus, le fameux May B, l'hommage à Beckett de Maguy Marin. Les acteurs de Kumulus n'ont rien à envier à ceux de May B, au contraire. Dans le silence de leur échec permanent, ils deviennent universels. Ceux-là n'ont (plus)

rien, mais ils s'accrochent. Ce qu'ils vivent, n'est-ce pas le lot de la plupart ? Le consommateur lutte tel un Sisyphe pour donner beauté et sens à une vie qui finira dans la poussière. **La Stradda - Thomas Hann**

NAUFRAGE [2015] Nous sommes séquestrés autour d'une plateforme tropézienne, spectateurs à la fois désirants, offusqués, érotisés, frustrés, hilarisés, désespérés. Et puis arrive le naufrage de ce monde dans lequel nous sommes embarqués à notre corps défendant. Nous voguons vers l'immensité et la désolation de ce septième continent d'où personne ne viendra nous sauver. Naufrage de l'être et du paraître montré, joué, décomposé par sept comédien(ne)s au sommet de leur art. À la fin, nous avons rejoint l'ondulation du plastique sur de l'eau morte. Si la catégorie « chef d'œuvre » existait dans le théâtre de rue, c'est ainsi que je qualifierais *Naufrage*.

Cassandra - Bruno Boussgol

SÉRIE C [2017] *Série C* est un portrait au vitriol sur la place des femmes dans la société contemporaine. Le propos est de faire un spectacle universel et non exclusivement sur les difficultés rencontrées par les femmes au Burkina Faso.

Adrien Guillot - Agence DEKart

La compagnie Kumulus vient de réaliser l'un de ses meilleurs spectacles, porteur de l'énergie incroyable de l'Afrique.

Edith Rappoport - Théâtre du blog

NONDEDIEU* [2019] Loin de ses spectacles rentre-dedans dénonçant les travers de la société contemporaine, la compagnie Kumulus s'empare ici de l'esthétique du cirque itinérant pour rendre un hommage dérisoire et vibrant à la vie d'artiste. A ceux, précisément, qui tentent un dernier tour de piste. Barthélemy Bompard, et ses acolytes, quant à eux y vont franco, assument « les vieux restes » (de talent ou de charme) d'un geste brinquebalant.

Emmanuelle Bouchez - Télérama

FAITS DIVERS-NO MAN'S LAND* [2020] Une intervention artistique perturbatrice du quotidien. *Faits Divers - No Man's Land* est avant tout une performance qui travaille sur la bizarrerie, la solitude, l'attente, les obsessions, les rituels de survie, l'errance, la dignité, le visible et l'invisible, l'intime, la vie en commun, pour raviver notre imaginaire. A défaut de pouvoir rassembler le public (à cause de la pandémie), cette performance surprend les habitants dans leur vie de tous les jours en offrant des situations et des images loufoques qui questionnent.

*** SPECTACLES AU REPERTOIRE EN TOURNEE**